

Textes pour la semaine sainte

Annexe à la fiche : Le trait saint.

Pour l'animateur : Petit guide pour comprendre chaque jour de la Semaine sainte

Chaque année, les chrétiens vivent la Semaine sainte en s'appuyant sur des traditions et des rituels qui les aident à entrer dans le mystère de la Passion du Christ.

La Semaine sainte s'achève toujours en apothéose le jour de Pâques. Cependant, on peut être un peu dérouté par la multitude de célébrations de la Semaine sainte. Quel est leur sens ?



Dimanche des Rameaux

Cette fête, qui fait mémoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, inaugure la Semaine sainte. L'Évangile nous raconte que Jésus entre dans la ville sur le dos d'une ânesse et que la foule l'acclame avec des feuilles de palmiers. Sous nos latitudes, les feuilles de palmiers sont souvent remplacées par des branches de buis. Faute de grives on mange des merles. À la messe, ce jour-là, la communauté chrétienne se remémore cet événement avec une procession dans l'église et une bénédiction solennelle des rameaux. Pendant la célébration, on lit également le récit de la Passion.

Jeudi saint



C'est la fête de l'Eucharistie, et donc des prêtres. On y fait mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples. La messe du Jeudi saint est parfois appelée « mandatum » (mot latin signifiant commandement) en référence au Christ qui, lavant les pieds de ses apôtres, leur a recommandé de s'aimer les uns les autres. En effet, lorsqu'on lave les pieds de quelqu'un,

on s'abaisse devant lui et ce geste d'humilité peut être interprété comme un témoignage d'amour. Très souvent, le célébrant reproduit cela au cours de la célébration.

À la fin de la messe, le Saint-Sacrement est porté en procession jusqu'à un lieu appelé le reposoir. Ceux qui le souhaitent sont invités à venir y prier en silence pour s'associer à l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. Une façon de veiller avec lui dans la nuit. On peut également lire à voix haute les dernières paroles du Christ à ses disciples (Jean 13,31 – 17,26). On ôte nappes et ornements de l'église et on voile croix et statues. A partir de là, les cloches se taisent jusqu'à Pâques.

Vendredi saint

Jésus est amené devant Ponce Pilate puis il est condamné à mort. Il porte sa croix avant d'être crucifié sur un lieu que l'Évangile nomme « Golgotha », c'est-à-dire « lieu du



crâne ». Ce jour-là, aucune messe n'est célébrée. Le Chemin de Croix nous permet de revivre les événements de la Passion de Jésus et de réfléchir au sens de ces événements.

Lors de l'Office de la Croix, généralement célébré entre 12h00 et 15h00, on lit le récit de la Passion et on propose aux fidèles de s'avancer pour vénérer la Croix en la touchant ou en l'embrassant. On peut également recevoir la communion car des hosties, consacrées le Jeudi saint, ont été réservées à cet effet. Une collecte pour la Terre sainte permet de rassembler des fonds pour les chrétiens du Moyen-Orient. Le Vendredi saint est un jour de jeûne et d'abstinence.

Samedi saint

C'est un jour d'attente. On dit que Jésus est descendu parmi les morts pour ramener vers le Ciel les âmes justes mortes avant son sacrifice. Le soir, la Vigile pascale a lieu entre le coucher du soleil du Samedi saint et le lever du soleil de Pâques. La procession de la lumière permet aux fidèles d'entrer dans l'église, alors plongée dans l'obscurité, et le nouveau cierge pascal est allumé. La liturgie de la Parole rappelle toute l'histoire du Salut et les catéchumènes reçoivent le baptême. On retrouve avec bonheur l'Alléluia et le Gloria. Les cloches des églises se remettent enfin à sonner pour le plaisir de tous, et en particulier des dormeurs.

Dimanche de pâques

Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité ! La journée de Pâques est joyeuse et la liturgie en est l'image vivante. Beaux chants, fleurs et décorations viennent l'embellir. Lors de cette messe, on voit souvent un renouvellement des promesses baptismales et le prêtre bénit les fidèles en les aspergeant d'eau bénite. Le dimanche de Pâques inaugure le temps pascal qui dure cinquante jours et se clôt avec la Pentecôte.

Texte inspiré par l'article de Aleteia du 25 mars 2018.

Vous pouvez aussi regarder cette petite vidéo très bien faites (7 minutes) sur [Théodom](#), le site des dominicains riche et accessible.

Pour les jeunes :

Les textes de la semaine sainte sont parfois longs et difficiles. L'évangile n'est pas toujours le centre du mystère célébré particulièrement ce jour-là. Aussi faisons nous le choix de prendre des textes bibliques mais aussi parfois des présentations du mystère que nous souhaitons mettre en valeur et que les jeunes pourront représenter sur leur tableau. Dans ce document, nous vous mettons le texte biblique dans sa forme trouvée dans le lectionnaire de l'église. Mais des versions plus adaptées aux jeunes existent. Nous trouvons que les textes proposés dans la bible illustrée aux éditions Mame sont particulièrement adaptés pour les 11-13 ans. Donc si vous avez ce livre ou si vous pouvez vous le procurer, n'hésitez pas. Voici [un lien pour le découvrir](#). Nous pouvons aussi vous procurer les références sur demande.

Ce choix est à faire aussi avec l'équipe de la paroisse que vous allez rencontrer pour préparer la coordination entre votre activité jeunes et son inclusion dans les célébrations paroissiales.

Dimanche des rameaux :

Année A : Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 21

- 01 Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples
- 02 en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.
- 03 Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les laissera partir. »
- 04 Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :
- 05 Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.
- 06 Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.
- 07 Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.
- 08 Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.
- 09 Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »
- 10 Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? »
- 11 Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Année B : Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc, 11

- 01 Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples
- 02 et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.
- 03 Si l'on vous dit : "Que faites-vous là ?", répondez : "Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt." »
- 04 Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.
- 05 Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? »
- 06 Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.
- 07 Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.
- 08 Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.
- 09 Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
- 10 Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Ou Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 12

- 12 Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem.
- 13 Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »
- 14 Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit :

15 Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.

16 Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui : c'était bien ce qu'on lui avait fait.

Année C : Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 19

28 Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

30 en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

31 Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez : "Parce que le Seigneur en a besoin." »

32 Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

33 Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

34 Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »

35 Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

36 À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

37 Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus,

38 et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

39 Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »

40 Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

Dans la bible illustrée - Mame : page 236 : Jésus est acclamé.

Jeudi Saint : Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens, 11 23-26

Frères,

moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous.

Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.

Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Dans la bible illustrée - Mame : page 238 : Le dernier repas de Jésus.

Vendredi Saint : Lecture de la passion selon saint Jean, 18

(...) Ils se saisirent de Jésus.

Et lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;
il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,
parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville,
et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais :
"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.

Ils prirent aussi la tunique ;
c'était une tunique sans couture,
tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :

*Ils se sont partagé mes habits ;
ils ont tiré au sort mon vêtement.*

C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :

X « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »

L. Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,
ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.
Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.
Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :
Aucun de ses os ne sera brisé.
Un autre passage de l'Écriture dit encore :
Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

(...)

Dans la bible illustrée - Mame : page 244: la crucifixion et page 245 : La mort de Jésus + le sang et l'eau.

Samedi Saint : (nous nous centrons uniquement sur la lumière, le cierge pascal)

Le rite du cierge pascal qui utilise les symboles du feu et de la lumière
La célébration de la vigile pascale commence par la bénédiction du feu nouveau. Un grand feu est allumé à l'extérieur de l'église. Les fidèles sont invités à se regrouper autour de lui, en formant un large cercle. L'assemblée prend le temps de contempler le feu qui brûle. Le célébrant fait la bénédiction du feu. Comme toutes les lumières étaient éteintes le soir du jeudi saint, une flamme neuve doit s'allumer pour qu'on puisse célébrer dans la nuit du samedi. La plus ancienne bénédiction du feu nouveau que nous connaissons se trouve dans le Pontifical romain du XIIe siècle. On y décrit aussi la procession à l'extérieur jusqu'à l'ambon dans le lieu de célébration.

Allumer le cierge pascal qui apporte la lumière

On allume le cierge pascal directement au feu nouveau puis on transmet cette lumière aux fidèles. Pendant la procession d'entrée dans l'église, une personne porte le cierge pascal vers l'autel joliment décoré à cette occasion. Cette procession de la lumière qui pénètre dans l'église obscure manifeste la sortie des ténèbres à la suite du Christ

Symbolisme du cierge pascal

Le cierge pascal symbolise le Christ lumière victorieux de la mort. Il signifie la présence vivante du Christ dans l'Église, lui qui est passé de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.
- Les inscriptions gravées sur le cierge expriment aussi un symbolisme du cierge pascal. Sur la

cire du cierge il y a une croix rouge. Dans chacun des angles formés par les bras sont inscrits un des quatre chiffres du millésime de l'année. Au-dessus et au-dessous de la croix, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec (Alpha et Omega) manifestent que le Christ est commencement et fin de toutes choses

Dimanche de Pâques : Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Dans la bible illustrée - Mame : page 248